



## édito

### Pourquoi tant de violence ?

A la veille de « passer la main » de cette fonction de Président que vous m'avez confiée il y a maintenant bien longtemps, il me paraîtrait prétentieux de laisser un dernier message comme si ma mort était proche.

Ce qui me préoccupe aujourd'hui est l'omniprésence d'une violence croissante sous toutes ses formes, verbale, physique, morale etc., et en tous lieux, publics comme privés et pour toutes causes, justifiées ou non.

Comment expliquer ce phénomène qui fait penser à une cocote minute sur le feu, dépourvue du dispositif d'évacuation du trop plein de pression.

Bien sûr il y a des désirs non pris en charge, des frustrations nées du sentiment de ne pas être écouté ni même entendu, des angoisses devant les incertitudes d'un avenir qui apparaît bien sombre.

Bien sûr la dégradation du rapport actifs/inactifs ne fait pas rêver même s'il exprime le dur rebord de la réalité.

Mais au-delà de ce constat, **le malaise est plus profond**. Le triomphe de l'individu porte en lui la dissolution des cadres dans lesquels s'inscrivait sa liberté. **Entre le monde et chaque individu il n'y a plus rien** : ni religion, ni parti politique, ni culture commune, ni institution respectée. Le langage de la colère est devenu le langage politique. L'espace partagé de la raison, socle du débat démocratique, se fragmente en une multitude d'îlots de certitudes violemment affirmées mais incompatibles et irréconciliables. La « vérité » n'est plus porteuse, en termes de « com » c'est la controverse qui attire.

La complexité ne fait plus recette, on l'appelle « enfumage ». L'État ne porte plus les espérances de la société. Mais s'il s'efface comme incarnation d'un projet collectif, il revient comme grand protecteur contre tout risque.

Le combat pour la démocratie est inséparable du combat pour la justice et la dignité, elle seule peut guérir des violences.



Alain Coulomb

## tribune

### Retraites, la réforme maudite

*A quelques heures des décisions du Conseil constitutionnel sur la réforme des retraites, nous pensons que, globalement, celle-ci devrait être validée. Retour cependant sur quelques données du problème.*

Retraite, la réforme maudite titrons-nous. Deux citations nous y incitent. D'abord, celle très récente de **Laurent Marcangeli**, président du groupe Horizons à l'Assemblée nationale à la chaîne Public Sénat :

*Je voudrais dire au crédit de la première ministre : je ne connais pas de gouvernement qui s'en est sorti sans balafres lorsqu'il met sur la table le sujet des retraites... C'est comme aux Etats-Unis lorsque vous parlez des armes à feu. Il y a des pays où ce sujet est clivant à tel point qu'on ne parvient pas à travailler sereinement la question. Savoureux !*

La seconde citation appartient à **Michel Rocard**, alors premier ministre en 1989 :

*Réformer les retraites en France est, par les dimensions complexes que cette question soulève, le type même de problème qui peut faire tomber plusieurs gouvernements.*

### Faire face aux défis

La France consacre 14% de sa richesse nationale aux retraites (430 Mds € par an) de 17,5 millions de pensionnés. Une des situations parmi les plus favorables au monde. D'autant qu'elle repose largement sur la solidarité d'un financement par répartition. Mais notre système est malade depuis longtemps. Les causes sont objectives notamment avec l'allongement de la vie, l'amélioration des droits (notamment pour les femmes). Depuis 30 ans, tous les gouvernements s'échinent à trouver des solutions pérennes. Dans la douleur et l'impopularité, cela va de soi.

### Faut-il réformer une énième fois notre système de retraite ?

Quelques données confirment le besoin d'agir :

• **En premier lieu, deux ratios sociodémographiques sont à prendre en compte** : le ratio entre le nombre de cotisants et celui des retraités avoisinera 1,3-1,4 d'ici 30 ans. Il était de 1,7 en 2000.

Plus encore, le temps moyen de durée de la retraite est un des plus élevés d'Europe. Tant mieux mais cela a un coût collectif.

• **Second défi, celui de notre économie et de l'emploi** :

Là, les données ne sont pas favorables. Le taux d'emploi, qui s'améliore toutefois, des 60-64 ans dépasse à peine 34%. Un des plus bas taux en U.E.

Toutes les réformes précédentes, celles de 2003 et 2010 en particulier, rehaussant l'âge légal de départ, ont certes induit une amélioration de l'emploi des seniors. Insuffisamment toutefois.

## Retraites, la réforme maudite



Sur le plan économique, la France perd, hélas, ses capacités industrielles (à peine 12% d'actifs). Tous les économistes savent que la productivité de l'économie chute. Cette dimension de l'affaire, couplée avec une insuffisance d'emplois qualifiés et « giboyeux » en termes de recettes, est essentielle sur le long terme. La productivité permet de dégager davantage de valeur ajoutée et financer des besoins sociaux dont la dynamique croît plus vite que celle de l'économie. Que l'on songe aux conséquences de l'affaiblissement de l'industrie de santé en France depuis 20 ans et plus.

- Mis bout à bout, insuffisamment de temps de travail, d'emplois apportes de cotisations (le budget de l'État contribue chaque année pour 100 Mds € d'allègements de charges sociales !), faible niveau général de qualifications moteur de toute dynamique d'innovations sérieuses, recul structurel de la productivité, tous les ingrédients du défi du système de retraite, sont réunis.

**La France détient le record du monde pour ses dépenses sociales avec près de 35% du Pib.** Mais notre système social est gravement déficitaire. La Cades entre 1996 et fin 2022 supporte près de 400 Mds € de dette. L'assurance maladie l'est depuis 1986...

L'assurance vieillesse des seuls salariés depuis 1990 est restée déficitaire pour 75% de ses exercices annuels. Tout cela est-il raisonnable ?

Toutes les réformes précédentes (1993, 2003, 2008, 2010 et 2014) ont permis de réduire les besoins de financement par rapport à la dynamique tendancielle des coûts de l'ordre de 20%.

Même controversées, les projections du COR (Conseil d'orientation des retraites) confirment un besoin annuel de financement de l'ordre de 2-3 Mds € par an. En apparence, pour l'immédiat, c'est peu. Mais, selon une logique de « l'échelle de perroquet » bien connue des spécialistes, l'accumulation de situations comptables déficitaires non-traitées, 2027 ou 2030, entre 13 et 15 Mds € de besoin d'argent frais, placerait le pays dans un choix délicat à tarder à agir.

Doux euphémisme...

### Les erreurs et défauts de la réforme

Les grandes données de la réforme en cours sont connues. Reste le sentiment d'un réel gâchis national. D'une occasion manquée pour poser le nécessaire débat public. Le gouvernement, sous la férule directe du président de la République, a négligé plusieurs aspects. Le contexte général du pays au sortir de la pandémie, le poids de l'inflation sur le pouvoir d'achat des ménages défavorisés, la méthode jugée « brutale » par l'opinion, le choix du « chiffon rouge » avec les 64 ans, l'idée de quêter surtout un accord politique plutôt qu'une démarche sociale en lien direct avec les partenaires sociaux quitte à l'inscrire dans

la durée, des concessions déraisonnables à l'endroit de l'opposition républicaine en vue d'obtenir, en vain, un vote positif à l'Assemblée nationale. Outre-Rhin, les réformes de retraite suscitent d'abord un large débat national avant tout processus décisionnel. Un exemple à suivre quitte à cliver entre les acteurs responsables et les autres.

### Un équilibre économique de plus en plus incertain !

	2024	2025	2026	2027	2030
Besoins	8.1	10.7	11.2	12.4	13.1
Économies	3.3	5.3	7.5	9.4	13.5

La hausse de 3 mois par an de l'âge d'ouverture des droits (64 ans en 2023 coupée avec les 43 ans de cotisations en 2027) produira des effets progressifs.

### Une autre voie possible ?

La naïveté n'a pas sa place dit-on en politique. Pourtant une autre voie eut été possible. Celle de revenir au projet de 2019 avec une réforme systémique en points mais en la limitant à la création d'un seul régime universel de base pour tous et en laissant les régimes complémentaires voguer selon la responsabilité des acteurs sociaux sérieux. Le financement d'un tel régime avec la CSG est possible, abondant les recettes avec l'apport des revenus financiers. Un lissage modéré de hausse de cotisations dans le temps résoudrait le court terme. Le temps de mettre à plat les grandes questions touchant à l'usure professionnelle selon les métiers, la réforme de la pénibilité. De quoi nourrir un beau chantier du dialogue social. Plus harmonieux en tout cas que le désordre actuel. Aux conséquences politiques redoutables...

Pour finir ce court exercice, forcément incomplet, citons la phrase de Pierre Mendès-France, une référence toujours : « Un pays qui laisse ses déficits et ses dettes sans solutions est un pays qui s'abandonne ». Tout est dit.

Pascal Beau.

Espace Social Européen et l'Observatoire Européen de la Protection Sociale

## Questions / réponses à...

Karine LEVESQUE, Directrice générale de VIFOR France



Nous avons rencontré Karine LEVESQUE, directeur général de VIFOR France, nouvel adhérent de COOPERATION SANTE.

### **VIFOR a récemment rejoint le groupe pharmaceutique australien CSL. Pourriez-vous nous indiquer ce que représente ce groupe et les spécificités de VIFOR dans ce nouvel ensemble ?**

En effet, jusqu'au milieu de l'année dernière, VIFOR France était la filiale française du groupe suisse VIFOR Pharma spécialisé principalement dans le traitement des carences en fer, de la néphrologie et des maladies rares. Son siège est à Glattbrugg en Suisse et VIFOR Pharma regroupait environ 4 200 personnes. Pour l'anecdote, VIFOR a une riche histoire scientifique dans les thérapies de la carence en fer, qui remonte à 1872, lorsque le pharmacien C. Hausmann a ouvert une pharmacie à Saint-Gall en Suisse.

 **CSL c'est :**  
**30 000 collaborateurs**  
**40 pays**  
**CA de 12.3 milliards de dollars**

VIFOR a effectivement été racheté en août 2022 par le groupe pharmaceutique australien CSL (Commonwealth Serum Laboratories), qui a été créé en Australie en 1916 pour répondre aux besoins sanitaires d'une nation isolée par la guerre. CSL a fourni aux Australiens un accès rapide aux avancées médicales du XXe siècle, notamment l'insuline et la pénicilline, ainsi que les vaccins contre la grippe, la poliomyélite et d'autres maladies infectieuses. CSL Limited est cotée à l'Australian Securities Exchange (ASX) depuis 1994.

CSL et Vifor sont plus forts ensemble. En tant que société fusionnée, nous sommes mieux placés pour servir les patients et leurs familles. Nous avons des cultures et des capacités complémentaires fondées sur des valeurs qui améliorent notre expertise thérapeutique mondiale et notre capacité d'innovation pour fournir de nouveaux traitements dans des domaines où les besoins médicaux non satisfaits sont importants.

Aujourd'hui, CSL regroupe 4 entités aux expertises spécialisées de longue date : **CSL BEHRING**, un leader mondial des biothérapies et des maladies rares ; **CSL SEQIRUS**, l'un des grands fournisseurs de vaccins antigrippaux au monde ; **CSL PLASMA**, la plus grande entreprise de collecte de plasma au monde et **CSL VIFOR**. CSL constitue ainsi un ensemble de plus de 30 000 collaborateurs et est présent dans une centaine de pays. Le groupe réalise un CA de 12,3 milliards de dollars. Seuls **CSL BEHRING** (biothérapies et maladies rares) et **CSL VIFOR** sont présents en France.

**Au niveau mondial, l'entité CSL VIFOR est dirigé** par Hervé GISSEROT. CSL Vifor ajoute à CSL un portefeuille de produits complémentaires répondant à des besoins médicaux non-couverts pour la prise en charge des maladies rénales et de la carence en fer. On estime qu'environ un patient sur 2 atteints de pathologie chronique dont l'insuffisance rénale, l'insuffisance cardiaque ou encore les maladies inflammatoires de l'intestin présente une carence martiale. La prise en charge de l'anémie et de la carence martiale par la gestion du capital sanguin du patient apporte également un bénéfice pour les patients devant subir une chirurgie. Aujourd'hui, le groupe souhaite investir principalement dans le développement de molécules permettant une prise en charge des maladies rénales chroniques qu'ils s'agissent des comorbidités associées à la maladie ou encore permettant de limiter les atteintes rénales. En France, on estime qu'environ

5 à 10% de la population serait atteints d'insuffisance rénale et il y a plus de 50 000 patients qui sont dialysés. C'est pourquoi le Groupe a l'objectif d'aider les patients touchés par ces affections à vivre mieux et en meilleure santé.


### **Pouvez-vous préciser les activités de VIFOR en France ? et quelle place pour l'innovation ?**

En France, nous sommes une équipe de 110 personnes, dont 11 collaborateurs dédiés aux maladies rares recrutés récemment.

Nous réalisons un CA d'un peu plus de 70 M€ en forte croissance avec des produits comme FERINJECT®. VIFOR France est la 3<sup>e</sup> filiale Européenne de CSL VIFOR dans le monde après l'Allemagne et la Suisse.

L'année 2023 est une année à forts enjeux de développement, car 3 produits nouveaux doivent être lancés dont Kapruvia pour la prise en charge du prurit chez le patient dialysé (20 à 25 % des 50 000 dialysés sont concernés) et Tavneos dans la prise en charge d'une maladie rare, les vascularites à ANCA. Nous pouvons nous féliciter de la reconnaissance de la valeur reconnue par nos autorités car ils ont obtenu en premier lieu un accès précoce et une ASMR IV signifiant le besoin médical non-couvert. Kapruvia a été lancé début mars.

Pour les années suivantes, nous préparons d'ores et déjà le lancement d'un nouveau produit pour les maladies rares et d'un second en néphrologie pour 2024. Plusieurs études de phase III et de phase II sont actuellement en cours.

 **3 produits nouveaux,**  
**dont 2 ont obtenus une ASMR IV**  
**et un accès précoce**

### **Comment se traduit votre orientation vers les patients ?**

En tant que laboratoire pharmaceutique, nous avons une forte responsabilité sociétale et une de nos raisons d'être est effectivement d'être à l'écoute des patients. Cela se réalise notamment par une collaboration étroite avec les associations de patients concernées par nos pathologies cibles et le partage de connaissances et d'outils de communication répondant à leur besoin. Nous apportons également une aide à des associations d'aidants ou encore un soutien à des enfants dialysés afin qu'ils puissent profiter de séjours de « vacances », malgré les contraintes de traitement liées à leur maladie. Aussi, nous réalisons des études en France pour mieux comprendre le fardeau des pathologies pour lesquelles nous apportons des solutions thérapeutiques (par exemple l'une d'elles réalisée avec 7 000 patients a montré qu'1 personne sur 2 était en carence martiale). Cette attitude d'écoute, d'ouverture est l'un des gènes du Groupe, qui s'applique également dans le souci d'un développement durable. Nous attachons une grande importance à la RSE, qui s'exprime dans le domaine de l'environnement, en réduisant au maximum notre empreinte carbone et nos déchets et évidemment dans le domaine social vis-à-vis de nos employés. Nous espérons obtenir le label THQSE (très haute qualité sanitaire, sociale et environnementale) au milieu de cette année.

Propos recueillis par Gérard Mathieu  
et Anne de Boismenu

# regards

## Dans la vie il n'y a pas de bonne ou mauvaise posture !

Major Mouvement, 10 clés pour un corps en bonne santé

Éditions Marabout (16,90 €)



Alors que certains influenceurs « santé » sont montrés du doigt et jugés potentiellement dangereux, d'autres ont compris la puissance des media sociaux pour faire de la véritable éducation thérapeutique. L'exceptionnel « Major Mouvement », c'est son surnom, fait partie de ces derniers. Il donne chaque jour des conseils simples et accessibles au plus grand nombre sur YouTube et Instagram pour entretenir son capital santé. Diplômé en 2010, Grégoire a déjà réalisé 55 000 actes de kiné, il enseigne à ses pairs à l'ITMP (Institut de thérapie manuelle physiothérapie). Optimiste et joueur, « Major Mouvement » transmet avec pertinence et humour son savoir technique pour trouver le mouvement « sur mesure » pour diminuer la douleur et renforcer le corps. Une des recettes quotidiennes de @majormouvement : 10 minutes de sport, 10 minutes de méditation, 10 minutes d'écriture dans votre journal de gratitude.

Merci Monsieur pour vos conseils.

Francesca Genane



### Suivez-nous sur LinkedIn

Découvrez nos actualités, nos événements et nos soirées débat !

## Elliott Erwitt, une rétrospective

Jusqu'au 15 août 2023 au Musée Maillol

59 rue de Grenelle Paris 7

(215 photographies en noir et blanc et couleurs)



Santa Monica, 1955 - Copyright Elliott Erwitt

Elliott Erwitt, est né à Paris de parents immigrés russes. Il passe sa jeunesse en Italie, puis sa famille part s'installer aux États Unis où il fait ses études et se passionne très jeune pour la photo. Il travaille pendant de nombreuses années avec l'agence Magnum Photos. Il a aujourd'hui 94 ans et le Musée Maillol lui rend un hommage remarquable en forme de voyage à travers le XX<sup>e</sup> siècle. Des personnages emblématiques pris sur le vif, Kennedy concentré dans son bureau,

Marilyn énigmatique sur son dernier tournage, Che Guevara en paix avec lui-même... Et surtout des prises de vue de la vie quotidienne souvent empreintes d'humour. Elliott Erwitt nous dit « qu'on peut sans doute enseigner l'art visuel, mais pas dans ce qu'il a de plus profond. C'est une question d'œil mais aussi de cœur ».

La caractéristique de ses œuvres photographiques c'est qu'on se projette facilement dans la scène. On est à côté de cette serveuse qui fume une cigarette après la fin du service dans le bar qui va bientôt fermer. On est sur le tournage des désaxés avec Clark Gable qui vous sourit. On marche sur la plage ou on promène le chien d'Elliott avec lui.

Cette exposition est un petit diamant dans un écrin exceptionnel, le Musée Maillol.

FG

### Mercredi 10 mai 2023 | 19h30

Coopération Santé recevra Arnaud Robinet, Président de la Fédération hospitalière de France (FHF) et Maire de Reims  
Au Restaurant du Sénat

### Mardi 16 mai 2023 | 17h

« Sauvons le système de santé et revenons au soin ! »  
Colloque organisé par Coopération Santé et Up For Humanness  
À l'institut Curie

### Mardi 13 juin 2023 | 19h30

Retrouver du temps pour prendre soin  
« On manque de temps ». Tel est désormais le leitmotiv des soignants. Mais comment retrouver du temps ?  
Intervention du Pr Claire Le Jeune, Chef de Service Médecine interne à l'Hôpital Cochin  
Au Restaurant du Sénat

### Mercredi 28 juin 2023 | 18h

Assemblée Générale de Coopération Santé  
Intervention du Pr Anne-Claude Crémieux, Infectiologue à l'hôpital Saint-Louis et membre titulaire de l'Académie nationale de médecine  
Chez Klésia - 4, rue Georges Picquart - Paris 17e

### Mercredi 20 septembre 2023 | 17h

« Prévention : comment susciter le désir ? »  
Colloque organisé par Coopération Santé et ses adhérents  
À l'institut Curie

### Mardi 26 septembre 2023 | 19h30

Financement, efficacité et pérennité : un équilibre à trouver  
Le financement ne pouvait échapper à notre regard disruptif : c'est fait !  
Au Restaurant du Sénat

### Début novembre 2023 | 17h

« Santé des Jeunes (mentale et sexuelle) »  
Colloque organisé par Coopération Santé et ses adhérents

### Mardi 28 novembre 2023 | 19h30

Comment accepter l'imperfection ?  
Le « risque zéro » comme le « 100% parfait » n'existent pas  
Au Restaurant du Sénat